



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 153 - VENDREDI 7 AU JEUDI 13 JANVIER 2022

ARTS

Les rendez-vous africains de janvier

À Conakry, Bamako, Ouagadougou, Bruxelles ou Paris, en salle ou en plein air, sous forme de livre, film,

photographie ou peinture, pendant ce mois de janvier, la culture africaine prévoit plusieurs rendez-vous phares.

Voici quelques-uns d'entre eux qui meubleront ce début d'année 2022.

PAGE 5



MUSIQUE

Fally Ipupa, meilleur artiste francophone aux AEA



Le chanteur congolais Fally Ipupa a été sacré meilleur artiste masculin d'Afrique de l'est, du sud et du centre, lors de la 7^e édition des African Entertainment Awards (AEA) aux Etats-Unis d'Amérique qui s'est tenue le 26 décembre 2021 dans le New Jersey.

PAGE 4

SOCIÉTÉ

Derrière les lunettes de soleil des artistes congolais

A première vue, les solaires c'est chic, c'est sexy, c'est fun, c'est luxe ! Oui mais pas que. C'est aussi un code établi, une histoire d'identité et d'apparence. Ou comment se mettre dans la peau d'une star ! Les lunettes de stars serviraient-elles à se protéger des flashes des paparazzis ? Il faudrait au Congo des célébrités pour cela et des photographes pour les traquer jusque dans leur vie intime.

PAGE 6



INTERVIEW

Gloire Itoua: « Je suis venue au stylisme par passion »



Diplômée en Banque et finance, c'est plutôt dans la création vestimentaire que Gloire Itoua, née et basée au Congo, a trouvé sa brèche de salut. Sa passion pour la mode lui vaut aujourd'hui une place parmi les meilleurs de sa génération. Dans l'interview accordée dans ce numéro, la jeune femme nous évoque l'année écoulée et celle qui vient de débiter.

PAGE 3

TECHNOLOGIE

Huit professions bientôt les mieux payées en Afrique

PAGE 8



Éditorial

Start-up

Parce qu'elles expérimentent leurs modèles et leurs produits ; pivotent leur activité principale d'un jour à un autre pour mieux s'adapter aux besoins de leurs consommateurs ; cherchent une toute nouvelle manière de créer, distribuer et capturer de la valeur ; s'aventurent par conséquent sur des terrains nouveaux et souvent risqués, les start-up rencontrent des difficultés à trouver des financements. Il semble qu'en raison de la volatilité de leurs activités, les financements traditionnels ne leur ouvrent pas les portes.

Aucune des start-up, exception près, n'a levé le doigt pour évoquer une quelconque collaboration avec une institution bancaire classique, alors qu'elles recherchent instamment du cash pour investir dans de nouveaux projets.

S'il est vrai que le financement de l'entreprise et le soutien financier à long terme sont les deux piliers importants pour le succès de n'importe quelle start-up, il est donc temps de légiférer des alternatives comme le crowdfunding. Dans les deux rives du fleuve Congo, ce concept, qui fait office de financement participatif, n'a pas encore trouvé le maillon nécessaire.

N'est-ce pas le moment propice pour les acteurs eux-mêmes d'intensifier la pédagogie autour de ce mécanisme, en dévoilant, bien sûr, les exemples palpables de lever de fonds réussis avec des effets multiplicateurs sur la croissance des entreprises ?

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 2,3 »

C'est le nombre de milliards de dollars financés par le Projet d'appui au développement de l'agriculture commerciale pour les travaux de construction de la ligne électrique de moyenne tension de l'agropole de Dihessé, situé à Loudima, dans le département de la Bouenza.

PROVERBE AFRICAIN

« Le bonheur ne s'acquiert pas, il ne réside pas dans les apparences, chacun d'entre nous le construit à chaque instant de sa vie avec son cœur ».

LE MOT

« OBVIER »

□ Du latin *obviare* qui veut dire « prévenir, pallier », le mot *obvier* est le fait de parer à une éventualité ou à un fait fâcheux en prenant toutes mesures susceptibles de permettre, selon le cas, de l'éviter ou d'y faire face au mieux, d'en atténuer les effets. En gros il s'agit de remédier, pallier, faire face à quelque chose de déplaisant en trouvant une solution.

IDENTITÉ

« JADE »

D'origine hispanique, le prénom *Jade* viendrait de l'espagnol « *Ijada* » qui se traduirait littéralement par « flanc » ou « entrailles ». De par sa personnalité, *Jade* est considérée par ses proches comme une personne passionnée et guidée par sa détermination et sa passion du travail bien fait. Altruiste et fidèle, elle fait le bonheur de ses proches et sait se montrer persévérante et loyale en amour comme dans la vie professionnelle.

LA PHRASE DU WEEK-END

« À toutes les petites filles, ne doutez jamais que vous êtes précieuses et puissantes. Vous êtes dignes de toutes les opportunités dans ce monde, alors poursuivez vos rêves ».

- Hillary Clinton -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Média

Et Masseurin Pethas créa « Mayomb' » !

Du papier recyclé, de l'encre végétale, de la matière grise, une volonté de fer, voilà la recette d'une success Story d'un enfant qui commença l'école assis par terre. De « La Rue Meurt » à « Mayomb' », l'enfant a non seulement appris à tourner les pages mais il a surtout appris à les écrire.

Un père cheminot, une mère infirmière, une dizaine de frères et sœurs, l'école publique où il suit les cours le cul par terre. Voilà le décor posé pour le jeune Masseurin, né un beau jour d'août à la fin des seventies du côté de Brazza la verte. Plus tard, le lycée Pointe-Noire 2 puis l'Université Marien-Ngouabi pour une licence en droit privé, voilà pour les bagages. Pour les fins de mois qu'il faut arrondir, l'étudiant d'alors nous raconte : « Après les événements de Brazzaville, je voyais peu de réels débouchés autour de moi et j'ai commencé à écrire dans le journal de mon oncle, Jean Claude Zounga Bongolo, qui était le directeur de l'hebdomadaire satirique « La Rue Meurt » avec le P'tit David qui a marqué la mémoire d'une génération. Je voyais ça plutôt comme un jeu car j'étais focus sur mes études de droit. Pour finir, je suis devenu le rédacteur en chef du journal en 2003. Ça a duré trois ans, le contexte était assez tendu

à l'époque, entre braquage et intimidations, avant que je quitte le journal qui connaissait quelques difficultés ».

Ce fils de cheminot à la plume agile ? Il est l'homme qu'il faut à Pucette Sassou N'Guesso pour lancer son magazine « L'événementiel ». Nous sommes en mai 2008 et Masseurin Pethas dirigera ce magazine à succès jusqu'en 2010, préférant se consacrer alors à sa maîtrise de droit. Mais, pour des raisons obscures de délai, l'Université refuse sa candidature et le droit s'en va de travers. Alors, pour gagner sa vie dans l'attente d'une prochaine aventure, Masseurin se mue en designer avant qu'une nouvelle aventure ne vienne frapper à sa porte : « Oui, j'ai intégré Radio Mucodec en 2011 à Pointe Noire, j'étais à la fois reporter et animateur, c'est une longue histoire qui dure depuis dix années et, depuis le début de 2021, je suis le responsable de la communication d'entreprise à Brazzaville ». Il y a aussi cette phrase de John

Fitzgerald Kennedy qui trotte dans sa tête : « Ne demandez pas ce que le pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour le pays ». Pour le pays, Masseurin peut faire des images...

C'est ainsi qu'il gagne les concours de courts métrages Cab On Tour où courts-métrages africains sont en lice pour remporter le prix de 3000 euros. Bingo ! Masseurin rafle la mise ! Et d'appuyer à nouveau sur le REC de sa caméra pour enchaîner sur des films documentaires : « Les temples maudits du Congo », « Loudiman », « Les aventuriers du cinéma perdu ». A travers villes et villages, Masseurin Pethas lance également le projet itinérant de « La Caravane du cinéma congolais » avec le soutien du Consulat général de France de Pointe-Noire. Autant d'images et de voyages qui n'altèrent pas sa passion de l'écriture : « C'est en 2018 que j'ai eu l'idée de « Mayomb' », un magazine orienté vers la biodiversité et inspiré de « La Rue Meurt » mais avec des bandes dessinées en lieu et place des caricatures de l'époque. J'avais l'idée d'un format similaire à Paris Match et l'envie d'avoir



pour seule thématique le Bassin du Congo. Ayant une aspiration naturelle pour l'écologie, il m'a semblé logique d'utiliser une encre végétale et du papier recyclé pour l'impression. Mayomb' aborde les questions environnementales et de biodiversité face à la convoitise et à la pression des multinationales et des grandes entreprises », explique Masseurin. Après un premier numéro tiré à 1000 exemplaires, « Mayomb' » séduit la Délégation de l'Union européenne qui lui confie la ré-

alisation d'un numéro spécial « Le dernier paradis » pour valoriser ses actions en faveur de la biodiversité congolaise. Le succès appelant le succès, le prochain tirage du magazine trimestriel « Mayomb' » est prévu à 50 000 exemplaires pour être distribué non seulement au Congo mais aussi en République démocratique du Congo, Centrafrique, Gabon, Rwanda, Burundi, Tchad et en France. Quand je vous dis Success Story !

Philippe Edouard

Interview

Gloire Itoua: « 2022 est une année prometteuse car le travail et les sacrifices des années dernières ont mûri »

Diplômée en Banque et finance, c'est plutôt dans la création vestimentaire que Gloire Itoua, née et basée au Congo, a trouvé sa brèche de salut. Sa passion pour la mode lui vaut aujourd'hui une place parmi les meilleurs de sa génération. Dans cette interview exclusive accordée aux Dépêches du Bassin du Congo, la jeune femme nous évoque l'année écoulée et celle qui vient de débiter.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Comment Gloire est-elle arrivée dans l'univers de la mode ?

Gloire Itoua (G.I.) : Je suis venue au stylisme par passion, en autodidacte et surtout par vocation car, toute petite, j'aimais bricoler. Dès mon bas âge je confectionnais déjà beaucoup de vêtements miniatures avec les morceaux de pagnes que je ramassais auprès des couturiers de mon quartier.

L.D.B.C. : Parlez-nous de votre marque Mama styliste...

G.I. : Mama styliste est une marque de prêt-à-porter homme, femme et enfant, née en 2016 du désir de satisfaire mon goût pour les tissus africains et les coupes modernes. Mama styliste réinterprète l'usage ethnique dans un cadre urbain dans le but de démocratiser les tissus africains, sublimer leur richesse et leur diversité, ainsi que dépasser les barrières culturelles pour des créations accessibles au plus grand nombre. Les vêtements et accessoires sont confectionnés à partir du pagne « Wax », imprimé de cotons afri-

cains aux motifs expressifs et chatoyants mixés avec des tissus occidentaux comme la gabardine, le jeans, la soie sauvage, le vichy, le polaire, le satin ou encore les perles. Les collections sont déclinées en petites séries, du 34 au 50.

L.D.B.C. : A quoi ressemble votre quotidien d'entrepreneure ?

G.I. : Le matin quand je me lève, je prends le petit-déjeuner, consulte ma messagerie, fais ma communication sur Instagram, Facebook et autres réseaux sociaux, pendant à peu près une heure. Par la suite, je passe à ma journée de production de 9 h à 17 h et le soir je m'occupe de ma logistique. Je reçois aussi des clients qui viennent me voir pour que je leur confectionne des modèles uniques que je juge bon de ne pas publier.

L.D.B.C. : Cela a été l'année 2021 ?

G.I. : Sacrée 2021 ! Je dirai que 2021 a été une année pleine de rebondissements. J'ai lancé plus d'une collection ; je me suis mariée ; j'ai eu le plaisir de travailler avec mes consœurs congolaises sur

un défilé de mode Lipanda style, une belle expérience ; j'ai perdu des amies proches mais ça valait la peine ; j'ai connu des pertes de marchandises et colis des clients ; j'ai investi dans mon bien-être et dans ma vie spirituelle... Bref, il y a tant de choses à dire et je ne regrette aucune d'elles, bonnes ou mauvaises.

L.D.B.C. : Qu'avez-vous appris avec la pandémie de covid-19 ?

G.I. : La pandémie de covid-19 a apporté des changements majeurs dans ma vie professionnelle. On n'a pas souvent le temps de reculer et faire une introspection parce qu'on a toujours du boulot à terminer. Or, avec cette pandémie, j'ai pris le temps de reculer pour mieux avancer. Cette période m'a apporté du nouveau et m'a, entre autres, permis de planifier la réalisation de mes récentes et prochaines collections. Le temps passé en ligne m'a conduit à développer mon interaction digitale et à repenser mon contenu pour maintenir le lien avec ma communauté.

L.D.B.C. : Quelles sont donc vos perspectives pour cette nouvelle année ?

G.I. : Pour cette année 2022, j'ai un défilé de mode à l'international auquel j'ai à cœur d'y participer après avoir plusieurs fois annulé pour diverses raisons les années



antérieures. D'ici février, je lancerai une nouvelle collection de vêtements dénommée « Eléphant » qui se composera essentiellement de robes over size et élégantes pour tout type de morphologie. Je compte, en outre, investir dans les placements à revenus fixes, ce dans une vision d'explorer des terres inconnues. Je pense que 2022 est une année prometteuse car le travail et les sacrifices des années dernières ont presque fait mûrir les fruits. Bientôt la récolte, s'il plaît à Dieu. Je me souhaite des

antérieures. D'ici février, je lancerai une nouvelle collection de vêtements dénommée « Eléphant » qui se composera essentiellement de robes over size et élégantes pour tout type de morphologie. Je compte, en outre, investir dans les placements à revenus fixes, ce dans une vision d'explorer des terres inconnues. Je pense que 2022 est une année prometteuse car le travail et les sacrifices des années dernières ont presque fait mûrir les fruits. Bientôt la récolte, s'il plaît à Dieu. Je me souhaite des

rêves à n'en plus en finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.

L.D.B.C. : Quelques mots pour nos lecteurs...

G.I. : Consommez local, c'est l'une des clés du développement d'un pays ; achetez congolais, c'est bon pour l'emploi mais aussi pour l'économie du pays. Par ailleurs, changez de mentalité envers les entrepreneurs locaux car la qualité ne se trouve toujours pas chez l'étranger.

Merveille Jessica Atipo

Musique

Fally Ipupa, meilleur artiste francophone aux AEA

Le chanteur congolais Fally Ipupa a été sacré meilleur artiste masculin d'Afrique de l'est, du sud et du centre, lors de la 7e édition des African Entertainment Awards (AEA) aux Etats-Unis d'Amérique qui s'est tenue le 26 décembre 2021 dans le New Jersey.

D'après le communiqué final des organisateurs de la manifestation culturelle rendu public sur les réseaux sociaux, à l'issue du vote, l'artiste congolais Fally Ipupa s'est vu honorer du prix de meilleur artiste masculin francophone. Pour cette prestigieuse récompense délivrée chaque année aux meilleurs acteurs culturels d'Afrique et de la diaspora, l'artiste originaire de la République démocratique du Congo a concouru contre neuf autres africains dans cette catégorie.

Artiste congolais le plus en vue de cette dernière décennie, le chanteur Fally Ipupa ne cesse de surprendre. Son ascension fulgurante est telle que personne ne peut l'arrêter présentement. L'ancien sociétaire du Quartier

Latin, devenu aujourd'hui patron de son propre groupe « F Victim », continue d'aligner des trophées, preuve d'une vitalité artistique qui n'a pas son pareil dans l'univers musical congolais. Peu avant cette récompense, l'artiste a obtenu, au cours de l'année 2021, d'autres distinctions sur la scène continentale. En octobre dernier, il a obtenu le trophée de meilleur artiste francophone lors de la treizième édition du Canal d'or et lors de la cérémonie des Afrima Awards. Il a gagné aussi deux trophées dont celui de meilleur artiste masculin d'Afrique centrale et celui de meilleur vidéo de l'année. Par ailleurs, les abonnés YouTube qui suivent de près le parcours des différentes stars

africaines et mondiales lui ont décerné le trophée de créateur or YouTube, pour sa chaîne créée en 2007. Il dépasse actuellement le seuil d'un milliard de vues, une performance jamais atteinte par un artiste congolais résidant à Kinshasa, toute génération confondue.

A noter que l'artiste est l'invité d'honneur pour la Coupe d'Afrique des nations qui se tiendra au Cameroun, où il offrira un concert musical à l'ouverture. L'invitation à cette cérémonie lui a été remise par le président de la Fédération camerounaise de football, Samuel Eto'o, qui a personnellement effectué un déplacement en Côte d'Ivoire lors du concert de l'artiste.

Cissé Dimi



L'artiste Fally Ipupa/DR

Musique religieuse

«Si vous voyez» d'Ecoma Gospel

Pour bien commencer l'année, le groupe chrétien Ecoma Gospel vous invite à écouter son nouveau single « Si vous voyez » !



Un extrait du clip d'Ecoma Gospel

Il ne suffit pas de le voir, il faut aussi l'entendre. Et si vous ne l'avez ni vu ni entendu depuis qu'Ecoma Gospel a été créé en 2003 au quartier Roy, à Pointe Noire, dites-vous que vous avez manqué une part de pur bonheur car « Offrir de la joie » est, en effet, le leitmotiv de ce groupe chrétien. Toutes musiques confondues, on peut même se laisser à penser que son leader, Uriel Féret, doué d'une énergie impressionnante, est sans doute l'un des meilleurs chanteurs que compte le Congo Brazzaville. Bien sûr, la notion de « meilleur » est par essence une valeur subjective en matière artistique mais il est néanmoins possible d'affirmer qu'il est pour le moins l'un des interprètes les plus complets tant il manie indifféremment gospel, blues, soul, jazz ou

rap avec une facilité déconcertante. Il faut ici souligner qu'Uriel Féret est merveilleusement entouré d'une jolie flopée de choristes maîtrisant tout autant l'art de la scène et celui du chant quelle qu'en soit la langue : français ou anglais, lingala ou kituba et même espagnol. Naturellement, faire poser autant de joli monde dans un studio d'enregistrement n'est pas chose aisée et donc rare. Après deux opus, « Jéricho » et « Le réveil », Ecoma Gospel nous revient avec le single « Si vous voyez », enregistré au BM Studio 242 par Bradley Mixel et dont la sortie est programmée le 11 janvier. En ce temps de crise sanitaire, méfiez-vous, si vous le voyez le bonheur est contagieux !

Philippe Édouard

Télévision

L'offre « CAN au cœur » de Canal+ dévoilée

En tant que diffuseur officiel de la 33e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) Total Energies Cameroun 2021, Canal+ Congo a organisé, le 6 janvier à Brazzaville, une conférence de presse annonçant son offre « CAN au cœur »

Il s'agit d'un dispositif exceptionnel mis au point par Canal+ pour couvrir au plus près l'événement sportif le plus attendu en ce début d'année. Avec la diffusion en intégralité de la compétition en direct et en HD, une chaîne dédiée à l'événement et accessible à tous ses abonnés, un traitement éditorial unique et en continu à chaque journée de compétition réunissant toute une équipe de journalistes, de consultants, des reporters pour analyser, commenter, décrypter toute l'actualité de la CAN Total Energies, édition Cameroun 2021. A en croire Leger Ossombi Dira, chargé de Communication à Canal+ « la CAN au cœur, ce n'est pas seulement regarder superficiellement le match. Mais il s'agit d'être vraiment dans le bain de l'événement, c'est-à-dire pouvoir échanger avec les experts qui seront également présents sur chaque site, en immersion

FCFA avec installation offerte à partir de la formule évocation à l'abonnement.

Quant aux abonnés appartenant déjà à la famille Canal+ « peu importe la formule, qu'ils aient été coupés ou pas, dès leur réabonnement, ils bénéficient de quinze jours offerts à tout Canal », a-t-il affirmé.

Par ailleurs, Gustave Tsassé, directeur des opérations à Canal+, a insisté sur les difficultés que rencontrent plusieurs abonnés quant à leurs installations faites par des non professionnels. « Nous avons des techniciens professionnels et des personnes qui sont actuellement en formation gratuite. Donc pour l'occasion, nous les mettons à la disposition des abonnés pour répondre à leur préoccupation. C'est gratuit et ça a une garantie de six mois », a-t-il tenu à préciser.

Notons que Canal+ Congo compte dans les



Leger Ossombi Dira, au centre

avec plusieurs sélections ».

A l'orée de la CAN qui débute ce 9 janvier au 6 février, Canal+ offre à ses abonnés deux avantages : il s'agit d'un décodeur à 1000

jours à venir lancer un direct nommé « Canal+ vous répond » pour être en contact direct avec sa clientèle.

Divine Ongagna

Arts

Les rendez-vous africains de janvier

À Conakry, Bamako, Ouagadougou, Bruxelles ou Paris, en salle ou en plein air, sous forme de livre, film, photographie ou peinture, pendant ce mois de janvier, la culture africaine prévoit plusieurs rendez-vous phares. Voici quelques-uns d'entre eux qui meubleront ce début d'année 2022.

La scène artistique à Conakry entame la nouvelle année avec le premier centre d'art dans cette capitale du pays.

La Villa des arts, inaugurée en décembre dernier, est la première de ce genre pour mettre en valeur la culture guinéenne. Les œuvres de douze artistes de cinq nationalités ont inauguré ce lieu unique dédié à la peinture et à la sculpture dans le quartier de Kipé, dans la commune de Ratoma.

Le 5 janvier sortait, dans les salles françaises, Twist à Bamako. Le nouveau film de Robert Guédiguian se déroule en 1962, après l'indépendance du Mali. C'est l'histoire de l'idéalisme révolutionnaire d'un fils d'un riche commerçant tentant de convaincre les paysans du pays pour la cause du socialisme. Un chapitre de la jeunesse de Bamako accompagné par les rythmes du twist venu de France et d'Amérique.

« **Traverser** », le nouveau film documentaire de Joël Akafou, est sorti également en salles le 5 janvier. Le réalisateur ivoirien y raconte le périple de Touré Inza Junior, sa traversée du désert, l'enfer des camps en Libye et sa traversée de la Médi-



Un cliché de la jeune photographe congolaise Pamela Tulizo extrait de la série « Double identité (Femmes de Kivu) », 2019/DR

terrannée pour rejoindre l'Europe. Il documente la vie d'un clandestin emporté par le rêve de vivre en France.

Qui succédera à Yaya Diomandé et Fann Attiki ? Jusqu'au 10 janvier, les candidats peuvent encore envoyer leurs manuscrits pour la troisième édition du prix littéraire Voix d'Afriques, initié par Radio France internationale (RFI) et les éditions JC Lattès en vue de faire émerger les jeunes auteurs et auteures de langue française du continent africain. Le roman lauréat sera publié par les éditions JC Lattès et présenté sur les antennes de RFI. Le lauréat bénéficiera également d'une

résidence à la Cité internationale des arts à Paris, partenaire du prix.

Du 12 au 15 janvier aura lieu à Ouagadougou, capitale du Burkina faso, la septième édition du Soko Festival. Ce marché des arts de la scène et du spectacle vivant ouest-africain facilite les rencontres professionnelles permettant aux artistes de booster leur carrière à l'échelle internationale.

Du 16 au 26 janvier, le Centre culturel Bozar, à Bruxelles, proposera au public une immersion en réalité virtuelle dans les pas des enfants de rues de Kinshasa. L'installation « Kinsha-

sa Now » permettra de suivre Mika, 14 ans, l'un des 35 000 enfants qui peuplent les rues de la capitale congolaise et y survivent grâce à la débrouille. Un film en réalité virtuelle du réalisateur belge Marc-Henri Wajnberg complète le dispositif.

Le travail de l'artiste congolais Pili Pili Mulongoy (1914-2007) sera mis à l'honneur par la Maison Artcurial à Bruxelles, du 17 janvier au 9 février. Ce rendez-vous de l'art moderne africain montrera au public une quinzaine d'œuvres jamais dévoilées de cet artiste majeur, surtout connu par la délicatesse et le raffinement des formes et des couleurs dans ses tableaux racontant la nature africaine dans tous ses états.

La Maison européenne de la photographie (MEP) à Paris accueille, du 21 janvier au 13 mars, la jeune photographe congolaise Pamela Tulizo, née en 1994 à Bukavu, en République démocratique du Congo. Dans Face to face, la lauréate du Prix Dior de la photographie 2020 interroge « le regard posé sur les femmes de son pays ». La MEP accueille également sa nouvelle série « Enfer paradisiaque de

2021 », inspirée par l'épidémie de covid-19.

Le 24 janvier aura lieu la Journée mondiale de la culture africaine et afro descendante, proclamée par l'Unesco en 2019. L'idée est de promouvoir toutes sortes d'événements liés à la culture africaine et afro descendante, indispensable pour le développement du continent et pour l'humanité en général.

Du 28 janvier au 5 février se déroulera le Festival international du court de Clermont-Ferrand, dans le centre de la France. Les trois compétitions réuniront des courts métrages sélectionnés cette année parmi plus de 8 000 reçus du monde entier. La compétition internationale affichera 77 films de 55 nationalités, dont « Egúngún ». Ce nouveau film d'Olive Nwosu « parle du rapport complexe entre celles qui partent et celles qui ont dû rester ». En 2020, la réalisatrice nigériane avait fait impression avec « Troublemaker », un film sur la guerre du Biafra et le silence, présenté dans la section Regards d'Afrique.

Merveille Jessica Atipo et RFI

Gastronomie

Le « ceebu jën » fait son entrée au patrimoine culturel de l'humanité

Après la rumba congolaise, l'Afrique se voit de nouveau honorée par l'Unesco avec l'inscription du plat emblématique du Sénégal « ceebu jën », au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. L'annonce a été faite le mois dernier par le Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Art culinaire du Sénégal, le ceebu jën (riz au poisson en langue wolof) vient de faire son entrée dans la liste restreinte des mets reconnus au plan mondial. Il rejoint à cet effet la pizza italienne, le couscous marocain sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité. Bien que les recettes varient selon les régions, ce plat est généralement préparé à base de darnes de poisson, de brisures de riz, de poisson séché, de mollusques et de légumes de saison, à savoir l'oignon, le persil, l'ail, l'aubergine, le chou blanc, le manioc, la patate douce, le gombo et la feuille de laurier. Très populaire au Sénégal, la recette et les techniques sont traditionnellement transmises de mère en fille. Elle se mange avec les doigts dans la plupart des familles. L'usage des couverts (cuillère, fourchette) est généralement remarquable dans les restaurants. L'origine de cette spécialité considérée comme une affirmation de l'identité sénégalaise est associée à Saint-Louis, ville côtière dans le nord du Sénégal.



Une représentation du « ceebu jën » / DR

Outre son pays originaire, on retrouve également ce plat dans les pays voisins, notamment la Mauritanie, la Gambie ainsi que dans le reste de l'Afrique de l'ouest sous différentes appellations telles que riz gras, riz sénégalais...

« Le colonisateur avait imposé les cultures commerciales à la colonie et introduit du riz importé de ses colonies d'Indochine en substitution aux cultures vivrières. Les communautés ont su, dans la résilience, s'adapter en inventant une recette à base de riz et de poisson : le ceebu jën », indique l'Unesco.

En rappel, le dossier de demande d'inscription du ceebu jën a été introduit en octobre 2020 par le ministère sénégalais de la Culture.

Gloria Lossele

Réinsertion sociale

Le Cirev en quête de subvention

Si le début d'année rime souvent avec de nouvelles résolutions, il est sans oublier que leurs réalisations impliquent de détenir des fonds pour les concrétiser. En cela, le directeur du Centre d'insertion et de réinsertion des enfants vulnérables (Cirev), Jean Prospère Moukolo, lance un cri de cœur à l'endroit des autorités congolaises, en vue de pouvoir améliorer les conditions de vie des vingt-et-un orphelins sous la tutelle dudit centre.

Depuis 2015, le Cirev fait face à de grandes difficultés de soutien financier devant lui permettre de mener à bien ses actions en faveur des enfants orphelins qu'il héberge. En effet, l'établissement accueille des orphelins en provenance de tous les départements du Congo, âgés de 6 à 18 ans, et s'assure de leur scolarisation dans différents centres de formation professionnels.

« Autrefois, nous recevions régulièrement de l'aide, mais depuis près de six ans, celle-ci est devenue irrégulière voire inexistante. En cela, je lance cet appel d'aide financière auprès des organisations internationales, les associations caritatives au niveau national et international et même auprès de tierces personnes afin de réussir, au moins, à nourrir les enfants », a fait savoir Jean Prospère Moukolo, directeur de ce centre.

Au regard des défis qui s'imposent au Cirev, son directeur sollicite un appui financier allant de trois à neuf millions de FCFA en vue de sortir le centre du gouffre et lui permettre de continuer à recevoir des enfants en vue de leur insertion et



Jean Prospère Moukolo/Adiac

réinsertion professionnelle. « Créé en 2002, le Cirev avait été mis en place en vue de prendre en charge tous les orphelins de guerre. Il contribue à ce jour à leur autonomisation financière par la scolarisation et/ou la formation professionnelle », a précisé Jean Prospère Moukolo.

Notons que l'admission d'un jeune vulnérable au Cirev est conditionnée par une ordonnance délivrée par le juge des enfants. Avant d'intégrer le centre, une enquête sociale est menée afin de déterminer le degré de vulnérabilité du concerné.

M.J.A. et Chris Louzany

Scoop

Pourquoi les artistes congolais portent-ils toujours des lunettes de soleil ?

A première vue, les solaires c'est chic, c'est sexy, c'est fun, c'est luxe ! Oui mais pas que. C'est aussi un code établi, une histoire d'identité et d'apparence. Ou comment se mettre dans la peau d'une star !

Le soleil au Congo, on en connaît un rayon, il tape et il tape fort ! Pour s'en protéger, quoi de plus naturel que de se mettre à l'ombre d'un parasol ou d'une ombrelle et, lorsqu'il faut l'affronter dans les rues de Brazza ou Ponton, porter des lunettes de soleil. Oui mais. Sur le tournage d'un clip ? Pour un shooting photo ? Et même sur un plateau de télévision ? Ah oui, là ce n'est plus pour se protéger des UV, voire même de corriger la vue, non ce n'est qu'une question de look ! Et les artistes congolais de suivre les standards du show business, le plus souvent américain, et de se croire presque obligés de porter cet accessoire de mode en toutes circonstances pour se fondre dans la peau d'une star et faire « style », y compris dans les émissions TV où le soleil ne

brille que par son absence. Alors pourquoi ?

Les lunettes de stars serviraient-elles à se protéger des flashes des paparazzi ? Il faudrait au Congo des célébrités pour cela et des photographes pour les traquer jusque dans leur vie intime. Il faut donc oublier cette hypothèse et en déduire que c'est un code établi par les artistes pour se distinguer de la masse. Car, cacher son regard derrière des lunettes noires est paradoxalement donner une meilleure visibilité à tout son personnage en entier aux yeux du public. Oui, les lunettes de soleil, c'est chic et elles sont symboles d'une vie cool et sexy intimement liée à un certain luxe. Elles confèrent également à l'artiste qui les porte un léger sentiment de supériorité face à ses interlocuteurs comme s'il s'agissait sur un plateau de télévision de ne pas confondre artiste avec animateur. Après tout, mélangeons nous les serviettes avec les torchons ?

Cependant, si la voix d'une chanteuse ou d'un chanteur est son principal atout de séduction, il n'en reste pas moins que le



regard, dont on dit qu'il est le reflet de l'âme, en est un autre et qu'il éclaire bien souvent le fond de la pensée. Pour Nicolas Gueguen, chercheur en sciences du comportement, « Avec des lunettes noires on ne peut pas décoder ce qu'il se passe chez

la personne qui les porte. Si on bloque cette communication visuelle, non verbale, on bloque beaucoup de choses dans les interactions humaines ». L'objet porterait donc en lui une part de mystère. Mais c'est hélas sans compter que

l'objectif de se faire ainsi remarquer débouche parfois sur l'effet contraire, les artistes congolais s'uniformisant derrière le stéréotype de cet accessoire de mode. Vu comme ça, on n'en fera pas toute une histoire non plus.

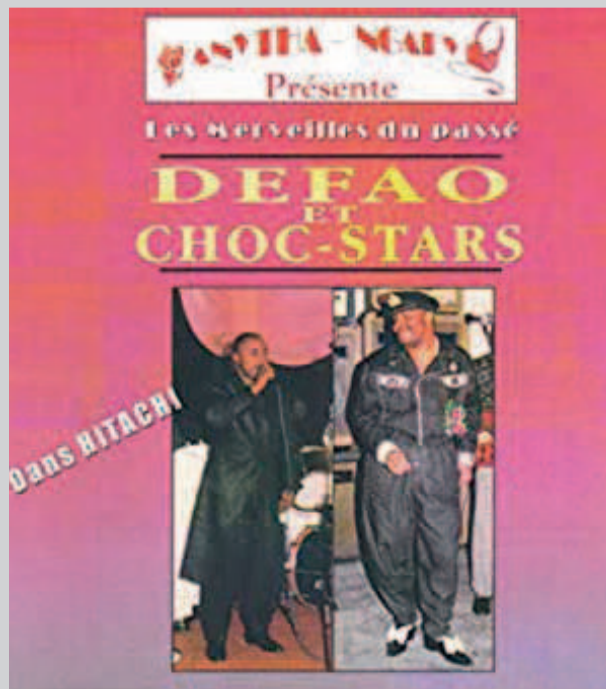
Philippe Edouard

Les immortelles chansons d'Afrique « Hitachi » du général Défao

Le général Défao a considérablement marqué la sphère musicale kinoise et africaine. Il a chanté et enchanté le public africain. Décédé le 27 décembre 2021 au Cameroun, il nous laisse comme héritage plusieurs tubes dont « Hitachi » qui résonne aujourd'hui comme un véritable testament.

Sur la pochette du disque 33 tours référencé 0908 DF, on peut lire « Anitha-Ngapy Production présente Défao et son groupe ». Paru en 1990, le titre explosif « Hitachi » a fait sensation auprès du public. Dans la première partie du chant, l'auteur relate l'histoire d'une jeune fille forcée de se marier à un autre homme ayant plus de moyens par ses parents, alors qu'elle était éprise d'un jeune homme du nom d'Hitachi, mis en prison pour l'éloigner d'elle. Chemin faisant, la jeune fille a fini par épouser cet homme qu'on lui imposait et à avoir des enfants de façon récurrente. Quelque temps après, sa famille et elle-même se rendirent compte que cet homme avait détourné des fonds publics. Il fut arrêté et l'on saisit tous les biens qu'il avait donnés à sa belle famille. De son côté, Hitachi était devenu stable financièrement et la jeune fille se mit à se repentir.

Dans la seconde partie, Défao dévoile le côté obscur des mariages forcés et les conséquences qui en découlent. L'auteur est clair dans sa conclusion qui revient en boucle : « Hitachi amour forcé oh oh, amour intérêt eza mabe. Hitachi bolingo ya Mbongo oyo ya mbongo ewumela-



ka te » « Hitachi, l'amour forcé, l'amour ayant pour base l'intérêt est mauvais. L'amour qui n'est que centré sur l'argent ne dure pas ».

Notons que c'est cette partie du chant qui introduit la section animation dominée par les solos virevoltants de Roxy Tchimpaka, la rythmique

de Carol Makamba et la basse toujours de Roxy. Né le 31 décembre 1958 à Kinshasa, Défao, de son vrai nom Matumona Lulendo, a démarré sa carrière musicale dans les orchestres « Suka Movement », « Sorgo Stars » et « Somo West ». Ce dernier était basé à Inkisi-Kisantu. C'est pendant son maquis à Kisantu que Manuaku le découvrit et lui demanda d'intégrer son orchestre, le « Grand Zaiko Wawa » en 1981. A cette époque, sa notoriété va considérablement s'accroître. Dans cet ensemble, il a formé un duo de choc avec Joe Poster. En 1983, il entre dans « Choc Stars ». En 1990, il crée son propre groupe dénommé « Big Stars » dans lequel on retrouve des artistes comme Montana Kamenga, Mbokali, Kabosse, Gipson et bien d'autres. A partir des années 2000, « Big Stars » a rencontré quelques difficultés et le Général a décidé d'élire domicile au Kenya. De 2000 à 2016, il sort six albums qui ne connaîtront qu'un maigre succès. Chorégraphe, auteur-compositeur et chanteur de talent, le général Défao a illuminé la galaxie musicale kinoise par ses compositions, sa façon de chanter et ses pas de danse.

Frédéric Mafina

Livres

« La plus secrète mémoire des hommes » de Mohamed Mbougar Sarr

D'une perpétuelle inventivité « La plus secrète mémoire des hommes » est un roman étourdissant, dominé par l'exigence du choix entre l'écriture et la vie, ou encore par le désir de dépasser la question du face à face entre l'Afrique et l'occident. Il est surtout un chant d'amour à la littérature et à son pouvoir intemporel.

Le livre de Mbougar Sarr est dédié au romancier malien, Yambo Ouologuem, dont la figure admirée traverse le roman, telle une présence tutélaire. L'homme reste dans les annales par son roman « Le devoir de violence », volcanique et arriéré. Paru en 1968, ce récit à souffle épique questionnait les clichés sur une Afrique vierge et harmonieuse d'avant la colonisation. Il fut consécutivement porté aux nues par l'institution littéraire française qui lui avait décerné le prix Renaudot, avant d'être voué aux gémonies pour avoir ouvertement plagié ses contemporains et les classiques de la littérature occidentale. Le scandale suscitait par le constat des plagats et les procès qui ont suivi obligèrent l'éditeur à se désolidariser de l'auteur et retirer le livre des ventes. Révolté par les récriminations aux relents racistes suscités par le scandale, l'auteur retourne chez lui et s'enterra dans son village jusqu'à la mort en 2017. Le mythe est né, d'autant que les admirateurs du Malien n'ont jamais oublié son inventivité, son imagination épique et la langue bouillonnante d'ironie et de révolte. Dans les années 2000, les livres d'Ouologuem

dont celui incriminé ont été republiés par son éditeur à Paris. Sur les implications de cette réhabilitation, Mohamed Mbougar s'est expliqué sur Radio France internationale. « *Il s'est écoulé assez de temps depuis l'opprobre qu'il a subi pour qu'on se réintéresse à lui vraiment comme écrivain. Le personnage est fascinant, son destin est fascinant, sa trajectoire est fascinante. Mais le plus intéressant, c'est de revenir à son texte. Et je pense que, comme écrivain, il est maintenant relu plus sérieusement. Mais on se penche aussi un peu sur ce qui s'est vraiment dit à cette époque, sur la solitude qui a été la sienne. Je pense que tout le monde a été ému quand on a annoncé sa disparition* », a-t-il indiqué.

« La plus secrète mémoire des hommes » n'est pas une biographie d'Ouologuem, c'est une œuvre de fiction inspirée de la vie du Malien que nous livre Mbougar Sarr. Son héros, T.C. Elimane, connaît la gloire littéraire puis l'opprobre à la suite de la publication, en 1988, de son livre « Magnum, le labyrinthe de l'humain ». Son destin maudit, qui n'est

pas à rappeler celui d'Ouologuem, fit de lui un écrivain de légende. Diegane latyr Faye, un romancier sénégalais balbutiant et narrateur du livre de Mbougar Sarr, découvre ce roman à Paris à la faveur d'une rencontre érotique. Il lit d'une seule traite ce récit qui commence comme un conte et, pose des questions essentielles sur l'écriture, l'existence, l'amour. Impressionné par le talent de cet aîné tombé dans les oubliettes de l'histoire, le jeune homme se lance dans une vaste enquête sur les heurts et malheurs de cet écrivain singulier. C'est la quête de Diegane qui est au cœur de « La plus secrète mémoire des hommes », récit magistral de la recherche du livre perdu. Les plus belles pages du livre concernent les évocations de l'Afrique profonde où Elimane a grandi, travaillé entre la résistance et les tentations du pouvoir colonial. Les récits enchâssés interrogent les ambiguïtés de la création littéraire, ses finalités et la malédiction qui l'accompagnent parfois donnent toute la mesure de la puissance narrative mêlant l'écriture et la vie, une dimension ultime de ce roman.

Cissé Dimi



Mohamed Mbougar Sarr
La plus secrète mémoire
des hommes

Philippe Rey | Jimsaan

roman



Voir ou revoir

« Mofiala » de Boris Kpadenou

Film d'animation sorti en 2020 et produit par Aruka studio, avec le soutien financier de la Banque ouest africaine de développement, « Mofiala » est un court-métrage qui milite pour l'éducation de la jeune fille dans certains villages d'Afrique, encore en proie aux inégalités du genre.

« *Pourquoi les dieux ne m'aiment pas ?* », s'interrogeait Kudjo, le père de Mofiala, à sa naissance car désirant à tout prix avoir un garçon. « *Ah mon ami, tout n'est pas perdu ! Tu pourras encore la marier à l'un des riches du village, ou à mon fils qui déjà fait fortune dans le com-*

merce du manioc », répliqua son ami pour le consoler. Mais pour Ayélé, la mère de Mofiala, naître une fille n'était pas synonyme d'être un sexe faible et limité dans la vie.

Mofiala grandissait dans son village, la jeune fille forçait l'admiration de tous, tant par sa beauté que par son intelli-

gence, sa sagesse et son courage. Rien d'étonnant, les mots prononcés sur elle par sa mère trouvaient leur accomplissement. « *Bienvenue à toi ma petite reine. Tu marcheras là où jamais mes pieds ne se sont posés. Tu iras aussi loin que le vent. Tu réaliseras des merveilles dont je n'ai ja-*

mais rêvé. Tu seras Mofiala, une lumière pour ce monde et un cri d'espoir pour ton peuple... Je prononce sur ta vie que tu es là pour enrichir le monde », déclarait sa chère mère.

Quand la petite fille atteint l'âge d'aller à l'école, son père et sa mère semblent ne pas être sur la même longueur d'onde. L'un veut lui trouver un époux riche et l'autre veut la voir faire ses études et devenir une fierté pour sa patrie. A l'insu de son mari, Ayélé enverra sa fille étudier en ville puis à l'étranger. Ce, au prix d'une expulsion du village et d'un emprisonnement. Un sacrifice qu'elle n'a pas regretté car devenue grande et docteure en bactériologie, Mofiala sera celle qui sauvera son village d'une violente épidémie meurtrière.

En mettant en lumière l'inégalité de genre et la déscolarisation des jeunes filles au sein des villages, ce film togolais de 25 mn contribue en partie à briser les différentes traditions et restrictions sur le rôle

et la place de la femme dans la société. Comme quoi, tout le monde est important et peut à un moment donné s'avérer indispensable. A côté de cela, ce film aborde d'autres sujets comme l'égoïsme, l'injustice, le mariage forcé, la corruption, la passivité de certaines autorités publiques face aux problèmes d'Etat, le sens du pardon et par-dessus tout l'amour. Un film instructif pour les parents à voir ensemble avec les enfants. Ecrit et produit par Boris Kpadenou, la réalisation de Mofiala a bénéficié de l'apport d'Indy Missowou et Kenneth Equagoo à la musique originale ; Jean Paul Kouko, Arnaud Kogony, Joseph Adjete, Emanuel Yemay, Corinne Laison, Fabio Agbi, Carine Atouguima, Chidi Ledragondor, Apollinaire Kalao et Guédon au niveau de l'animation ; Rico pour les effets spéciaux. Du côté des voix, on retrouve Sarah Boni (Mofiala), Théophile Winga, Kenneth Amazon, Doris Guinhouya, David Mawouto, Florent Banissa et Roda.

Merveille Jessica Atipo



Technologie

Huit professions bientôt les mieux payées en Afrique

Le numérique porte de grandes promesses pour le continent africain, notamment en ce qui concerne l'emploi. Au vu de l'importance grandissante du secteur technologique, il y a un ensemble de professions qui sont en passe de devenir les métiers les mieux payés en Afrique. Cette liste vous présente les huit métiers les plus en vogue.

Data scientist : les data scientist sont des spécialistes du Big Data, rassemblant et analysant de grands ensembles de données structurées et non structurées. Le rôle d'un data scientist combine l'informatique, les statistiques et les mathématiques. Ils analysent, traitent et modélisent les données, puis interprètent les résultats pour créer des plans d'action pour les entreprises et autres organisations. Ce sont des experts qui peuvent apporter de la valeur dans une multitude de secteurs : soins de santé, vente au détail, télécommunications, automobile, marketing numérique, services professionnels, cybersécurité, extraction minière, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz, etc.

Délégué à la protection des données : le rôle principal du délégué à la protection des données (Data protection officer ou DPO) est de s'assurer que son organisation traite les données personnelles de son personnel, de ses clients, de ses prestataires ou de toute autre personne dans le respect des règles applicables en matière de protection des données. Cette fonction est aujourd'hui essentielle, non seule-

ment pour les employeurs, mais également pour les autorités administratives et légales.

Digital marketing manager : développer, mettre en œuvre et superviser des campagnes de marketing numérique à long terme. Ce sont, en peu de mots, les responsabilités du digital marketing manager. Il doit être compétent pour améliorer la notoriété de la marque, générer du trafic vers le site Web de l'entreprise et générer des prospects. Il sera forcément l'un des métiers les mieux payés en Afrique car le futur est à la technologie sur le continent.

Développeur web : les développeurs Web créent et maintiennent des sites Web. Ils sont également responsables des aspects techniques du site, tels que ses performances et sa capacité. Ce métier est ouvert aux praticiens possédant des compétences en informatique, en programmation et en conception graphique. Pour maximiser sa valeur, il a tout intérêt à être un véritable UX/UI designer.

Développeur logiciels et applications : les développeurs de logiciels inventent les technologies que nous tenons parfois pour acquises. Leur rôle consiste



L'ère du digital sur le marché de l'emploi/ DR

à identifier, concevoir, installer et tester un système, généralement en partant de zéro. Ils mettent sur pied des programmes internes pouvant aider les entreprises à être plus efficaces, ainsi que des logiciels ou applications destinés à être vendus sur le marché. Ce métier est et sera l'un des mieux payés d'Afrique car il est la clé pour le développement de l'économie numérique.

Ingénieur informaticien : l'ingénieur informaticien est un généraliste dont l'activité est le génie électrique et l'informatique. Les ingénieurs informaticiens construisent des appareils, conçoivent des réseaux informa-

tiques et développent de nouvelles technologies. Leur éventail de compétences leur ouvre des portes pour le développement, la conception, le marketing numérique, l'informatique, etc.

Ingénieur réseau : un ingénieur réseau est un professionnel de la technologie qui possède les compétences nécessaires pour planifier, mettre en œuvre et superviser les réseaux informatiques qui prennent en charge les services de réseau voix, données, vidéo et sans fils internes. Les ingénieurs réseau se concentrent sur la fourniture d'une infrastructure réseau à haute disponibilité pour soutenir les activités informa-

tiques en ligne et sur le site des utilisateurs.

Ingénieur big data : un ingénieur big data est un professionnel des technologies de l'information qui est responsable de la conception, de la construction, des tests et de la maintenance de systèmes de traitement de données complexes qui fonctionnent avec de grands ensembles de données. Les ingénieurs big data doivent connaître une combinaison de langages de programmation, de compétences en base de données et d'outils de traitement de données pour réussir dans leur carrière.

Afrique IT News

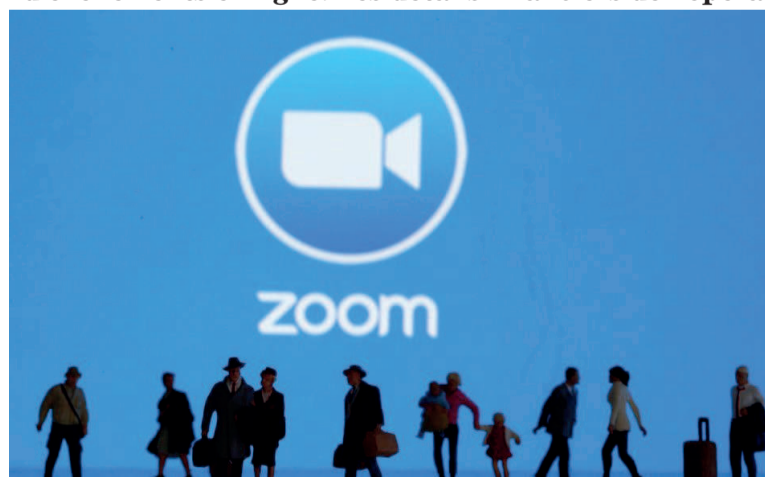
Outils numériques

Zoom acquiert Luminal pour renforcer son offre dédiée à l'événementiel

Par le biais d'une annonce sur son blog, Zoom a révélé avoir acquis certaines technologies de Luminal, une start-up spécialisée dans la production et la diffusion de contenus. Le fournisseur de services de réunions et de vidéos en ligne renforce ainsi son offre Événements dédiée à l'organisation d'événements en ligne. Les détails financiers de l'opération n'ont pas été divulgués.

Avec des résultats qui ont explosé grâce à la pandémie et les besoins des entreprises en outils de visioconférence, la société Zoom souhaite continuer à faire évoluer son offre. Elle vient de mettre la main sur certains actifs de Luminal pour renforcer son service dédié à l'organisation d'événements virtuels. Zoom doit s'affirmer face à une concurrence plutôt coriace. L'achat des outils OSC, ISO et Streamweaver lui permettront de franchir un nouveau cap.

La technologie de la start-up, en particulier les modules complémentaires ZoomOSC et ZoomISO basés sur la tech-



nologie Zoom, permettent d'organiser des événements virtuels professionnels. Le module complémentaire ZoomOSC améliore les réunions et événements professionnels grâce au protocole Open

sound control qui permet l'intégration de sessions Zoom dans de nombreux workflows logiciels et matériels tiers. Le module complémentaire ZoomISO permet, quant à lui, d'exporter le flux vidéo de

chaque participant comme une sortie distincte vers un matériel de production professionnel. Ceci est possible pour un total de cinq flux vidéo de participants en 1080p et illimité en 360p.

Deux des co-fondateurs de Luminal, Andy Carluccio et Jonathan Kokotajlo, rejoignent par ailleurs les équipes Zoom dès le mois de janvier. Ils répondront au directeur des technologies de Zoom, Brendan Ittleson, et au responsable des services événementiels de Zoom, Sam Kokajko.

Développer les services professionnels

Grâce à ces outils, Zoom affirme pouvoir combler le fossé entre les outils de contrôle des événements émergents et traditionnels. Cela aidera

les studios de radiodiffusion, les théâtres et autres lieux de manifestations à proposer des flux plus professionnels. Ces outils devraient également permettre à Zoom d'étendre sa fonction Événements pour créer des centres d'événements, vendre des billets et créer plusieurs sessions de diffusion en direct.

Candace Dean, porte-parole de Zoom, a déclaré à The Verge que les outils existants de Luminal resteront disponibles sur le site de Luminal, mais qu'au fur et à mesure que Zoom développera ces outils et intégrera quelque chose de similaire dans sa plateforme, il ne sera plus nécessaire de les utiliser en tant qu'add-ons séparés.

Christ Boka
et Siècle Digital

Handicap

Le braille, une porte de salut pour l'autonomisation des personnes aveugles

A l'occasion de la célébration de la Journée internationale du braille, le secrétaire adjoint du Conseil consultatif des personnes vivant avec handicap et membre du comité de pilotage de l'association « Viens et vois », Guy Richard Okossa Ndinga, a rappelé le rôle crucial et l'importance du braille comme une porte de la connaissance et de l'autonomisation de la personne aveugle.

Dans son allocution prononcée le 4 janvier, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale du braille, Guy Richard Okossa Ndinga a laissé entendre que cet élément est un outil qui permet aux déficients visuels de s'exprimer et d'entrer en contact avec le savoir livresque. « *En 1981, le président de la République, son excellence M. Denis Sassou N'Guesso, avait inauguré l'Institut national des aveugles (INA). Cette structure scolaire spécialisée avait pour but de former les jeunes aveugles congolais à l'utilisation de l'écriture braille* », a-t-il indiqué. A l'en croire, l'INA a déjà formé plus de 6 000 diplômés dont certains ont eu

le privilège de poursuivre les études universitaires jusqu'à obtenir des licences et masters dans plusieurs domaines. s'adressant aux parents, Guy Richard Ndinga Okossa a assuré que posséder un enfant aveugle n'est pas une fatalité. « *Les enfants aveugles ne sont pas des personnes finies. Aussi, je vous prie de les emmener à l'école. Ils auront la possibilité d'apprendre le braille, d'obtenir des diplômes et de devenir des cadres dans l'administration congolaise* », a-t-il laissé entendre. Aussi, il a demandé aux jeunes souffrant de déficience visuelle de prendre au sérieux leurs études afin de pouvoir remplacer valablement la généra-



Guy Richard Ndinga Okossa/DR

tion active actuelle. Néanmoins, il a souligné le fait que de nombreux écoliers et étudiants aveugles rencontrent des difficultés majeures dans leur formation. Cela étant dû, entre autres,

au manque de formateurs qualifiés. La plupart des enseignants fonctionnaires sont admis à la retraite. Les jeunes sont, en quelque sorte, abandonnés à eux-mêmes. L'autre raison est liée au

manque d'intégration scolaire des élèves aveugles. « *A l'époque, les élèves et étudiants aveugles congolais étaient assistés, dans leur processus de formation, par les encadreurs itinérants. De nos jours, à cause de la crise, ces encadreurs ne sont plus rémunérés. Et les enfants ne peuvent plus poursuivre leur formation ni au collège ni au lycée, encore moins à l'université* », a déploré Guy Richard Ndinga Okossa.

A cet effet, il appelle les autorités concernées à prendre l'initiative non seulement de former les enseignants capables de s'occuper des écoliers et étudiants aveugles, mais aussi et surtout de les recruter à la Fonction publique.

Notons que le français Louis Braille est l'initiateur de la forme d'écriture utilisée par les aveugles.

Chris Louzany

Evocation

Les soldats et leurs « cabris »

Les travailleurs du Chemin de fer Congo Océan (CFCO) prenaient un air subitement pensif à la question de savoir la date probable de la reprise des voyages Brazzaville-Pointe-Noire par train. Avec des grands gestes, ils versaient des larmes sur les dommages subis par leur compagnie pendant la guerre civile de 1998-1999, et expliquaient : « Les trains qui se trouvaient en ligne (sur le trajet Brazza-Ponton) pendant la guerre de 1998, toutes les voitures qui n'avaient pas regagné Pointe-Noire ont été drôlement sabotées. Le parc des voitures à voyageurs est presque inexistant. Le dépôt CFCO de Pointe-Noire tente de réparer ce qui peut l'être encore ». A la fin de cette explication surgissait enfin l'information que nous cherchions : « Le lancement des trains voyageurs dans leur format habituel ne pourra pas se faire avant janvier 2001. Seule, une surprise ministérielle constituée par une commande de nouvelles voitures sera l'événement imprévisible mais favorable que nous souhaitons tous ».

L'un de nos interlocuteurs, de plus en plus éloquent, ajouta pour être complet : « *Sachez monsieur que la reprise du trafic ne concerne pas seulement les marchandises. Nous pouvons, avec les moyens de bord, faire voyager les riverains de CFCO* ». Ces « moyens de bord » furent pour l'essentiel des trains marchandises transformés en voiture omnibus de train voyageurs. Ces voitures circulaient de Brazza à Mindouli et de Pointe-Noire à Nkayi et vice-versa. Les wagons de ces trains étaient tantôt couverts, tantôt ouverts. Ces derniers wagons, long de 21 m, étaient devenus célèbres le long du CFCO par l'étrange spectacle que constituaient les grappes de voyageurs assis au milieu des bagages défilant à travers des paysages comme sur des barques fluviales.

Ce spectacle a sa féerie et son enfer. Brazzavillois s'en allant à la campagne à la recherche de l'air frais, paysans chargés de ballots en route pour Brazzaville, soldats affectés au convoi du train, ainsi que des cheminots participaient, chacun à sa manière, à ce spectacle sur fond de l'air du temps. Car, ici, plus qu'ailleurs, le vocabulaire des truands fait de « rançon », « racket » « parrain », etc., était fleuri et avait produit ses équivalents locaux que furent les mots « gratter », « grattage », « cabris » « cochons » ... Ce vocabulaire local était le support langagier des rapports monétaires, fort blâmables, que les soldats entretenaient avec les voyageurs censés être sous leur protection le long du trajet. Le décodage de ce lexique était simple : « le cabri » ou le « cochon » était un voyageur placé sous la tutelle d'un soldat ou de toute personne armée portant

un uniforme de la Force publique (L'uniforme n'était pas une condition obligatoire, comme ce fut avec les miliciens Ninjas). Le tuteur du « cabri » ou du « cochon » est le parrain de celui-ci. Entre les deux, il existait un rapport monétaire, une transaction financière appelée « grattage », autrement dit le « cabri » qui, au regard du règlement du transport sur le CFCO, est un voyageur clandestin qui verse à son « parrain » un droit de transport qui est le gain personnel de ce dernier. Les premiers « parrains » sur la ligne CFCO, les miliciens Aubevillois et Ninjas qui sévirent de 1993 à 1997, n'étaient pas des gens dépourvus d'humour noir. Le vocabulaire susmentionné fut leur invention. Ils avaient besoin de rendre présentable leur incivisme et choisirent le verbe « gratter » comme dispositif d'un euphémisme qui produira tous ses effets. Car, « *il s'agissait seulement de gratter !* » Les miliciens Cobras ayant pris le relais de Cocoyes et de Ninjas dès la fin de la guerre 1997 ne se creusèrent pas la cervelle pour désigner le filon et l'exploiter, à leur tour.

Interrompu par la guerre de 1998-1999, le trafic sur le CFCO qui reprit solennellement le 14 août 2000 était parasité par le phénomène « cabri ». Trains voyageurs et voitures omnibus chaque jour de voyage étaient pris d'assaut par les « cabris » et leurs « parrains ». Ces derniers n'étaient plus seulement des convoyeurs affectés par l'administration militaire, mais n'importe quel homme en arme et en uniforme. Pour cette catégorie d'individus, le voyage sur le CFCO se faisait au détriment de l'article 2 « *des tarifs généraux applicables aux voyageurs, bagages et choses accompagnées* » qui stipule, dans le cas des militaires et marins, que

« *les militaires et marins voyageant soit en groupe, ou en détachement encadré soit isolement pour cause de service, envoyés en congé limité ou en permission ou rentrant dans leur foyer après libération payent la moitié du tarif* ».

Comme le voyage entre Brazzaville et Mindouli revenait à 2 010 FCFA au prix officiel, les « parrains » demandaient 1000 à 1500 CFA pour la même distance et « concurrençaient » le CFCO dans ses propres installations. Les colis et autres marchandises des « cabris » étaient taxés par les « parrains ». Toutefois, précisait un cheminot, le faible coût du prix proposé par les inciviques n'expliquait pas tout l'engouement des voyageurs de la région du Pool à se passer pour des « cabris ». Selon cette source, le contrat « cabris-parrains » se greffait sur un incivisme qui perdure dans cette région où, généralement, les voyageurs n'aiment pas payer leur titre de transport par train. Mais, il y a aussi, de l'autre côté, la terreur qu'imposent les « forces de l'ordre » aux voyageurs porteurs de billets régulièrement payés à qui ils infligent, parfois, des traitements humiliants pour n'avoir pas souscrit au contrat de parrainage. Les imprudents qui se passent du service des inciviques étaient tout simplement malmenés, détroussés sans autre forme de procès. La rage des inciviques était à la mesure de leur cupidité. Les dindeons de cette farce ferroviaire, les agents du CFCO, ne savaient plus de quel côté mettre la tête et, désabusés, assistaient impuissants à un spectacle ferroviaire de mauvais goût donné par les soldats et leurs « cabris ».

Ikkia Ondaï Akiera

Relever les défis pour protéger les droits humains

Au moins 155 États reconnaissent à leurs citoyens le droit de vivre dans un environnement sain, que ce soit par le biais de leur législation nationale ou d'accords internationaux, comme la « Déclaration universelle des droits de l'homme ». Malgré ces protections, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que 23% de tous les décès sont liés à des risques environnementaux tels que la pollution de l'air, la contamination de l'eau et l'exposition aux produits chimiques.

De telles statistiques expliquent pourquoi le Conseil des droits de l'homme des Nations unies a adopté une résolution réaffirmant l'obligation des États de protéger les droits de l'homme, notamment en prenant des mesures plus énergiques pour relever les défis environnementaux. Voici quelques-unes des façons dont le droit humain à la santé est compromis, lorsque la planète est menacée.

La destruction des espaces sauvages favorise l'émergence de maladies zoonotiques

La modification des terres pour créer de l'espace pour les habitations, les fermes et les industries a augmenté les contacts entre les êtres humains et la faune sauvage et favorise le passage de pathogènes entre les animaux sauvages et les humains. On estime que 60 % des infections humaines sont d'origine animale. Il existe de nombreux autres virus qui pourraient passer des animaux aux êtres humains. Selon de nombreuses études, pas moins de 1,7 million de virus non identifiés du type de ceux connus pour infecter les humains existeraient en

core chez les mammifères et les oiseaux aquatiques. N'importe lequel d'entre eux pourrait être la prochaine maladie potentiellement encore plus perturbatrice et mortelle que la Covid-19.

La pollution atmosphérique réduit la qualité de la santé et diminue l'espérance de vie

Neuf personnes sur dix respirent un air pollué à travers le monde, ce qui nuit à la santé et réduit la durée de vie de ces personnes. Chaque année, environ 7 millions de personnes meurent de maladies et d'infections liées à la pollution atmosphérique, soit plus de cinq fois le nombre de personnes qui périssent dans des accidents de la route. L'exposition aux polluants peut également affecter le cerveau, entraînant des retards de développement, des problèmes de comportement et même une baisse du QI chez les enfants. Chez les personnes âgées, les polluants sont associés aux maladies d'Alzheimer et de Parkinson.

La perte de biodiversité compromet la valeur nutritionnelle des aliments

En l'espace de 50 ans, les régimes

alimentaires humains sont devenus de plus en plus similaires, seulement 12 cultures et cinq espèces animales fournissent 75% de l'apport énergétique mondial. Aujourd'hui, près d'une personne sur trois souffre d'une forme de malnutrition et une grande partie de la population mondiale est touchée par des maladies liées à l'alimentation, comme les maladies cardiaques, le diabète et le cancer.

La perte de biodiversité réduit également la portée et l'efficacité des médicaments

Les produits naturels constituent une grande partie des produits pharmaceutiques existants et ont été particulièrement importants dans le domaine de la thérapie pour le cancer. Mais selon les estimations, 15000 espèces de plantes médicinales sont menacées d'extinction et la Terre perd au moins un grand médicament potentiel tous les deux ans.

La pollution menace des milliards de personnes dans le monde

De nombreux problèmes de santé découlent de la pollution et de l'idée que les déchets peuvent être jetés à la poubelle alors qu'en fait, une grande partie d'entre eux restent dans les écosystèmes, affectant la santé environnementale et humaine. L'eau contaminée par les déchets, les eaux usées non traitées, le ruissellement agricole et les rejets industriels exposent 1,8 milliard de personnes au



Vue d'une forêt du Congo

risque de contracter le choléra, la dysenterie, la typhoïde et la polio. Le méthylmercure, une substance présente dans les produits de consommation courante qui contamine le poisson, peut avoir des effets toxiques sur les systèmes nerveux, digestif et immunitaire lorsqu'il est consommé par l'homme. Et un nombre croissant de preuves suggère qu'il y a lieu de s'inquiéter de l'impact des microplastiques sur la vie marine et le réseau alimentaire.

Le changement climatique introduit des risques supplémentaires pour la santé et la sécurité

La dernière décennie a été la plus chaude de l'histoire de l'humanité jamais enregistrée et l'on ressent déjà les effets du changement climatique. Les incendies de forêt, les inondations et les ouragans sont devenus des événements cli-

matiques réguliers qui menacent les vies, les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire. Les changements climatiques affectent également la survie des microbes, facilitant ainsi la propagation des virus. Selon des experts, les pandémies sont susceptibles de se produire plus fréquemment, de se propager plus rapidement, d'avoir un impact économique plus important et de tuer davantage de personnes. La 46e session du Conseil des droits de l'homme des Nations unies a récemment adopté une résolution appelant les États à conserver, protéger et restaurer les écosystèmes, les décrivant comme essentiels à la santé et au bien-être de l'homme. Au moins 69 États se sont engagés à entamer un dialogue pour reconnaître le droit à un environnement sûr, propre, sain et durable.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Biodiversité : pourquoi aucun pays n'est exemplaire ?

La relation entre la diversité biologique (biodiversité) et le fonctionnement des écosystèmes est une des questions les plus actuelles de l'écologie aujourd'hui. En effet, la science ne cesse de démontrer incontestablement que notre planète est confrontée à une crise majeure d'extinction d'espèces et l'on s'interroge sur les conséquences concrètes de la diminution rapide de la diversité biologique avec, en toile de fond, la question de l'existence éventuelle d'une diversité minimale au-dessous de laquelle il ne faudrait pas descendre au risque de bouleverser profondément les conditions de vie de l'humanité.

Beaucoup d'expériences ont été menées à travers le monde qui démontrent presque toujours qu'un grand nombre d'espèces est le gage d'une productivité élevée, y compris en milieu agricole, et la garantie d'une bonne capacité de résistance aux perturbations de toutes sortes, notamment climatiques et sanitaires. Cette liaison positive entre biodiversité et santé de l'écosystème a été exprimée en termes d'assurance biologique : plus les espèces sont nombreuses, plus il y a de chance pour que l'une ou plusieurs d'entre elles soient adaptées au nouvel environnement induit par un événement exceptionnel ou extrême.

C'est en tenant compte de tous ces paramètres que l'ONU vient de dévoiler de grands objectifs sur lesquels les États doivent s'entendre pour essayer de ralentir l'effondrement en cours de la biodiversité. Un enjeu existentiel qui passe par la réduction des déchets, une maîtrise des pesticides rejetés dans la nature ou encore la protection de vastes aires de la planète. Ces objectifs doivent être entérinés lors de la prochaine COP15 sur la biodiversité, qui malheureusement est reportée à 2022 en raison de la crise sanitaire. Rappelons qu'un million d'espèces animales et végétales pourrait disparaître et la mauvaise santé des écosystèmes s'aggrave. Pour l'heure, aucun pays au monde n'est exemplaire.

La crise sanitaire de Covid-19 nous rappelle l'importance de préserver la biodiversité. Selon les experts, la protec-

tion de la nature est un rempart efficace contre l'émergence de nouveaux coronavirus. L'ONU vient d'ailleurs de publier un document comportant 21 cibles à atteindre en 2030 pour réduire les menaces pesant sur la biodiversité, répondre aux besoins des populations à travers une gestion durable et équitable des ressources naturelles et des outils pour effectivement mettre en place ces mesures. C'est ce document que les délégations diplomatiques du monde entier vont devoir discuter lors de la convention de l'ONU sur la biodiversité biologique qui se tiendra l'an prochain.

Une des cibles proposées dans ce document est de s'assurer qu'au moins 30% des espaces terrestres et des espaces maritimes au niveau mondial sont conservés à travers des systèmes d'aires protégées et d'autres mesures de protection. Un autre objectif vise à baisser la pollution à des niveaux qui ne soient pas dommageables pour la nature et la santé humaine, en particulier en réduisant les pertes d'engrais dans l'environnement d'au moins 50% et les pertes de pesticides d'au moins deux tiers, ainsi que la pollution plastique.

Le texte aborde aussi la question des financements. Les subventions néfastes pour l'environnement devraient être réduites d'au moins 500 milliards de dollars par an. Parallèlement, les financements en faveur de la biodiversité doivent augmenter à au moins 200 milliards de dollars par an, avec une orientation d'une partie des fonds

vers les pays en développement. Tout le monde s'accorde à dire que les gouvernements vont devoir faire preuve d'ambition et de leadership pour préserver les systèmes naturels sur lesquels reposent notre prospérité et notre bien-être car malgré ces pas en avant, l'ambition affichée par les États n'est pas encore assez élevée pour parvenir à faire de la nature un sujet véritablement politique, et obtenir les changements transformationnels nécessaires pour mettre fin à l'érosion de la nature. Alors que la biodiversité continue de disparaître à un rythme alarmant, nombreux organismes de préservation de la nature déplorent le manque d'action des pays membres de la convention sur la diversité biologique, qui, pour la plupart, n'ont pas atteint en 2020 les objectifs d'Aichi au Japon, qu'ils s'étaient fixés collectivement en 2010, à savoir un plan stratégique pour la diversité biologique 2011-2020.

Dans le contexte de crise écologique actuelle, la biodiversité et sa valeur sont extrêmement fortes dès lors qu'on se projette sur le très long terme : 30, voire 50 ans en avant. Or, nous avons du mal à envisager le long terme. Actuellement, l'économie récompense surtout le court terme. Prendre en compte la biodiversité implique donc la rénovation de notre cadre de pensée et d'analyse économique pour mieux intégrer le long terme, c'est-à-dire la planète.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Le 1^{er} janvier n'était pas toujours le premier jour de l'an

D'après les écritures, janvier n'était pas aussi le premier mois de l'année. C'est plutôt le mois de mars qui était initialement le premier mois de l'ancien calendrier romain. C'est en l'an 46, avant Jésus-Christ, que l'empereur romain, Jules César, avait décidé que le 1^{er} janvier serait le Jour de l'An.

Le nom de janvier vient de Janus, le dieu des portes et des ouvertures. Janus a deux faces, l'une tournée vers l'avant (le futur), l'autre vers l'arrière (le passé). Plus tard et sous le règne de l'empereur de l'Occident, Charles 1er, dit le Grand ou Charlemagne, l'année commençait à Noël, le 25 décembre. Et, du temps des rois capétiens, l'année débutait le jour de Pâques. Ce n'est que depuis 1622 que le Nouvel An est à nouveau fixé au 1er janvier. Une mesure prise par le pape qui permet surtout de simplifier le calendrier des fêtes religieuses.

Pour la petite histoire

Dans la Rome antique, le calendrier lunaire était composé de dix mois et de 355 jours. L'année commençait en mars. C'est Jules César qui, en 46 avant notre ère, décida d'adopter un calendrier solaire de douze mois. Il s'agissait de réaligner le début de l'année romaine avec l'année tropique. Le calendrier julien donnait aux mois de septembre, octobre, novembre et décembre des noms correspondant à leur rang (sept, huit, neuf, dix).

Mais les progrès de l'astronomie, au moyen-âge, ont montré qu'il y avait un décalage de plus en

plus grand entre le calendrier julien et l'année solaire. Le pape Grégoire XIII demanda à un certain Christophorus Clavius, mathématicien et astronome allemand de grande réputation, de refaire les calculs.

Dix jours effacés

Ce nouveau calendrier dit grégorien est adopté officiellement par la bulle pontificale « Inter gravissimas », le 24 février 1582, et imposé dans les Etats catholiques quelques mois plus tard.

Le calendrier grégorien reprend l'essentiel de la structure du calendrier julien, c'est-à-dire la subdivision de l'année en douze mois de quatre semaines dont le décompte commence à partir de l'année de la naissance du Christ. Mais il se distingue du précédent calendrier par les années bissextiles (comme en 2020) qui corrigent régulièrement le décalage du calendrier sur les dates des équinoxes.

Mais les calculs de Christophorus Clavius ont montré qu'au cours des siècles, le calendrier de Jules César avait pris un peu de retard. Et que l'on avait compté neuf années bissextiles de trop.

Qu'à cela ne tienne, d'un coup de crayon, le pape Grégoire a effacé dix jours du nouveau ca-

lendrier qui porte son nom. Ainsi, est-on passé du jeudi 4 octobre 1582 au vendredi 15 octobre.

De Pâques à Nouvel An

Jusqu'à la fin du Moyen-âge, l'année commençait le jour de Pâques dans toute la chrétienté. Mais la date variait chaque année. En 325, le Concile de Nicée a fixé la date de Pâques le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps. Donc entre le 22 mars et le 25 avril.

Ce qui complique singulièrement le travail des historiens dans le calcul des dates de certains événements.

En 1564, l'édit de Roussillon consacre le 1er janvier comme début de l'année calendaire. Le 1^{er} janvier 1622, cette date s'applique dans tous les pays catholiques à la demande du Saint-Siège.

Le calendrier grégorien s'est peu à peu imposé dans le monde même s'il existe de nombreux autres calendriers civils ou religieux. Le Nouvel An chinois (entre le 21 janvier et le 20 février), le calendrier hébreu (septembre ou octobre). Mais le 1er janvier est désormais le premier jour de l'année dans le monde entier.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses pour Africains Charles Darwin University en Australie 2022

Cette bourse d'études est destinée aux étudiants étrangers et Africains pour étudier en Australie.

1. DONNÉES SUR LA BOURSE

Année de la bourse : 2022

Pays : Australie

Organisme : Charles Darwin University.

Niveau d'étude : licence, master.

Spécialité de la bourse : toutes les spécialités offertes par l'université : sciences humaines, sciences sociales, droit, informatique, sciences exactes, plusieurs spécialités.

Montant de la bourse : jusqu'à 50% des frais des études.

Date limite pour postuler : 30 juin 2022.

2. ORGANISME D'ACCUEIL

Nom de la bourse : vice-Chancellors International

Organisme : Charles Darwin University

3. DESCRIPTION DE LA BOURSE

On vous présente la bourse d'études vice-Chancellors International, à Charles Darwin University (CDU) en Australie pour l'année 2022.

Cette bourse d'études est ouverte aux étudiants internationaux commençant un diplôme de licence ou de master à la CDU et décerné sur la base d'un mérite académique démontré.

La bourse n'est ni transférable en espèces ni remboursable et ne peut être transférée à une autre personne, semestre, cours ou année.

4. CRITÈRE D'ÉLIGIBILITÉ

Les candidats doivent satisfaire aux exigences académiques et d'entrée en anglais de l'université pour le cours choisi; avoir un score global minimum de 95% dans sa qualification la plus élevée

; être un étudiant international payant des frais d'étudiant international ; ne doit pas détenir une autre bourse d'une agence de parrainage australienne ou étrangère ; faire une déclaration à l'appui (jusqu'à 600 mots) expliquant pourquoi vous devriez recevoir une bourse ; continuer à être un étudiant international responsable des frais d'étudiants internationaux ; payer leur part des frais de scolarité au plus tard à la date d'échéance du paiement.

Le résultat de votre candidature vous sera notifié par e-mail dans un délai d'un mois à compter de la date de clôture de la bourse.

5. GROUPE CIBLE

Pour tous les groupes.

Lien : <https://www.cdu.edu.au/international/how-apply/scholarships>

Par Bourses africaines

Dry January

Quels effets de l'arrêt de l'alcool sur le corps ?

En ce début 2022 commence également le Dry January. Comme chaque année, ce défi de janvier consiste à ne pas boire une goutte d'alcool durant trente et un jours. Mais au fait, quels effets cela produit-il sur l'organisme ?

L'alcool, en particulier lorsqu'il est consommé à l'excès, est mauvais pour la santé. Cancers, maladies cardiovasculaires, maladies du foie, dépression... font partie des risques accrus par cette substance. Or une réduction, ou une abstinence même momentanée, permet de les réduire significativement. Mais d'autres bénéfices rapidement visibles et moins connus surviennent aussi. Ainsi, si vous arrêtez l'alcool pendant le Dry January, vous constaterez que votre peau sera plus belle et que vous dormirez mieux. C'est le cas de 70% des personnes ayant déjà fait l'expérience, selon l'organisation Alcohol Change UK qui a lancé le défi au Royaume Uni en 2013. Elles sont 65% à remarquer qu'elles sont en meilleure santé.

Voilà pour les effets immédiats et visibles. Et à l'intérieur de notre corps, un mois d'abstinence procure aussi des bénéfices moins visibles : une baisse de la pression artérielle et du cholestérol,

une réduction du risque de diabète ainsi que des protéines associées au risque de cancer dans le sang.

Mais est-ce qu'un mois suffit ? Est-ce que ça fait une différence ?

Eh bien la réponse est oui ! « *Dry January aide les personnes à boire de façon plus saine le reste de l'année* », indiquent les résultats d'une étude menée par l'Université du Sussex. Ainsi, six mois après un défi de janvier, plus de 70% des participants continuent de boire de façon raisonnable. De plus, ils affirment se sentir bien mieux en général.

Laisser votre corps vivre sans alcool pendant trente et un jours permet de réaliser qu'il est possible de s'amuser, se relaxer et avoir des relations sociales sans cette aide. « *Nous pouvons ainsi mieux gérer notre consommation le reste de l'année* », assure Alcohol Change UK.

Destination santé



La quarantaine alcoolique/DR

Brossage des dents

Encouragez votre enfant !

L'éducation d'un enfant comporte de nombreuses obligations. Parmi elles, lui apprendre à se brosser les dents quotidiennement. Des chercheurs ont tenté d'identifier quels comportements parentaux permettaient d'enseigner plus efficacement cette routine aux tout-petits.



Un père encourageant son fils à se brosser les dents/DR

« *Va brosser tes dents* ». Tout parent qui se respecte a répété cette phrase simple un nombre incalculable de fois. Mais est-ce suffisant ? Que faudrait-il faire de plus pour que nos charmants bambins intègrent durablement ce réflexe indispensable à une bonne hygiène bucco-dentaire ? Une équipe américaine a mené l'enquête. Ces chercheurs de l'Université de Pennsylvanie, Université Yale et de l'Institut de santé Fe, ont recueilli les données portant sur 81 enfants âgés de 3 ans, en plein apprentissage du brossage dentaire. Les parents devaient filmer leur enfant pendant la séance du soir, et ce durant seize jours. Ce qui permettait aux chercheurs d'observer le comportement de l'enfant et d'entendre le discours des parents. L'encourageaient-ils et comment ? Et cela avait-il un effet sur l'effort fourni par l'enfant en matière de brossage ?

Encouragez et... évitez les instructions

La plupart des parents encourageaient leur enfant par des « *c'est bien* », « *tu es une grande fille* », « *bravo* » ou encore en chantant ou en transformant le brossage en jeu. Mais bien sûr les encouragements n'étaient pas aussi nombreux chaque jour, et ils étaient parfois associés, ou remplacés, par des instructions sur la marche à suivre. Ce qui a permis aux scientifiques de constater que les enfants brossaient leurs dents plus longtemps les jours où leurs parents les encourageaient davantage et leur donnaient moins d'instructions.

Voilà donc ce qu'il vous reste à faire : encourager votre petit pour qu'il prenne confiance en lui et conserve ce réflexe quotidien bénéfique pour sa santé.

D.S.

Santé publique

Les Nations unies exhortent les Etats membres à se préparer contre les épidémies

L'Assemblée générale des Nations unies a invité, le 28 décembre, les Etats membres et toutes les autres institutions qui leur dépendent de célébrer chaque année la Journée internationale de la préparation aux épidémies afin de souligner l'importance de la prévention, de la préparation et de la conclusion de partenariats pour y faire face.

Selon l'Assemblée générale des Nations unies, les grandes maladies infectieuses et les épidémies dévastent la vie humaine, menacent de submerger les systèmes de santé, perturbent les chaînes d'approvisionnement et frappent les moyens de subsistance de la population.

A ce sujet, les nations ont « *actuellement un grand besoin de sensibilisation, d'échange d'informations, de connaissances scientifiques et de bonnes pratiques, d'une éducation de qualité et de programmes de plaidoyer sur les épidémies aux niveaux local, national, régional et mondial, en tant que mesures efficaces pour prévenir et répondre aux épidémies futures* », a-t-elle fait savoir.

Dans ce processus de préparation, les Nations unies ont souligné deux éléments essentiels. Premièrement, les Etats membres devraient nécessairement appliquer les enseignements tirés de l'expérience dans la gestion des épidémies. Cet aspect permettrait de mieux les prévenir et éviter l'interruption des services de



Le personnel aux aguets pour la riposte/DR

base, d'améliorer le degré de préparation afin de réagir le plus rapidement et le plus adéquatement possible à une telle situation.

Secondo, ces Etats feraient aussi bien de reconnaître l'importance du principe intégré « *Un monde, une santé* ». Ce principe entend favoriser la coopération entre les secteurs de la santé humaine, de la santé animale et de la santé de la flore, ainsi qu'avec le secteur de l'environnement et d'autres secteurs concernés.

Dans ce contexte, l'Organisation mondiale de la santé a toujours « *joué le rôle central dans la coordination des ripostes face aux épidémies, conformément à son mandat, et dans l'appui des efforts nationaux, régio-*

naux et internationaux visant à prévenir, atténuer et combattre les effets des maladies infectieuses et des épidémies, conformément à l'objectif de faire progresser l'application du Programme de développement durable à l'horizon 2030 », a-t-on compris.

L'Assemblée générale des Nations unies a montré la nécessité de reconnaître le rôle de la responsabilité essentielle des gouvernements, ainsi que la contribution indispensable des parties prenantes concernées pour relever les défis sanitaires mondiaux, en particulier les femmes, qui constituent la majorité des effectifs de santé dans le monde.

Chris Louzany

Jujitsu

Les athlètes congolais sensibilisés au professionnalisme sur le tatami

Durant le mois de décembre 2021, Me Manassé Ngangoue Ngouoli a parcouru plusieurs localités du Congo afin d'échanger avec les pratiquants du jujitsu sur les problèmes qui minent ce sport de combat ainsi que les nouveautés validées au plan international.

Après les localités de Pokola et de Ouesso dans la Sangha, mi-décembre, l'ancien secrétaire général de la Fédération congolaise de ju-jitsu et self-défense (Fécojusef) et actuel directeur média de l'Union africaine de ju-jitsu a effectué, le 28 décembre 2021, une descente d'échange et de consultation des jujitsukas dans la ville de Boundji, dans le département de la Cuvette.

Partout où il est passé, Me Manassé Ngangoue Ngouoli a tenu un seul message, celui de la pratique du jujitsu dans les règles de l'art. Il a également réconforté les ju-jitsukas qui attendent impatiemment la tenue d'une nouvelle assemblée générale.

« Je m'engage à revenir vers vous après l'assemblée gé-



Les jujitsukas de Boundji/DR

nérale, afin d'apporter ma pierre à l'édifice. Je crois fermement à l'impartialité de nos autorités du Comité olympique, qui respecteront les règles du jeu. La circulaire demande à tous les candidats d'être physiquement aptes pour pouvoir candidater. Là aussi, nous croyons fermement que certaines candidatures doivent être invalidées pour cause d'inaptitude physique. Les règles sont dures, mais elles restent les règles », a-t-il indiqué.

Me Manassé Ngangoue Ngouoli a promis de revenir à Boundji pour donner un coup de pouce à ce club qui existe depuis 2011. Dans les prochains jours, il se rendra à Pointe-Noire, avant Dolisie, Nkayi et Owando pour accomplir la même opération. Les pratiquants de cet art martial ont, pour leur part, demandé que tout rentre dans l'ordre afin

de leur permettre de travailler librement comme les athlètes des autres sports de combat. « Nous sommes longtemps restés sans tournoi, sans visite et nous assistons à un spectacle déshonorant. Ceux qui ont déjà dirigé cette fédération avec un brillant échec veulent toujours s'en accaparer pour détruire notre avenir. Nous souhaitons voir des nouvelles personnes à la tête et nous appelons les autorités de nous aider à organiser une élection libre, où chaque candidat s'exprimera dans la salle, sans bloquer les candidatures », a déclaré Itoua Elanga, un athlète du ju-jitsu club force du bison à Boundji. Les acteurs du jujitsu congolais devraient travailler dur pour prendre part au championnat d'Afrique de Luanda, prévu du 19 au 21 février prochain.

Rude Ngoma

CAN 2022

Les stades recevront seulement 60% de leur capacité d'accueil

Au terme de plusieurs échanges avec la commission locale d'organisation, la Confédération africaine de football (CAF) a décidé de mettre en œuvre une jauge de 80% pour les matches du Cameroun et 60% pour les autres rencontres dans les différents stades de la compétition.

La pandémie à coronavirus ne cesse de s'impliquer dans les différentes initiatives. Si la Coupe d'Afrique des nations (CAN) aura bel et bien lieu malgré la persistance de cette pandémie, les stades ne seront pas du tout pleins durant les cinquante-deux matches de la compétition. Dans un communiqué publié le 4 janvier, l'instance faitière du football africain a signifié qu'à la lumière des évolutions de la crise sanitaire et des défis qu'elle a imposés, la CAF et le comité local d'organisation ont convenu de plafonner entre 60% et 80% la capacité des stades pendant la CAN.

Selon la CAF, la capacité maximale de 80% ne s'appliquera que pour les matches du pays hôte, le Cameroun, tandis que le reste des matches sera plafonné à 60% de la capacité du stade.

Cette mesure s'accorde bien avec le protocole sanitaire, qui a été publié le 16 décembre, pour les supporters qui devront être entièrement vaccinés contre la maladie à coronavirus et présenter un test négatif pour assister aux matches. Toutes les parties sont pleinement engagées dans la mise en œuvre de cet accord. Notons que le coup d'envoi de cette compétition qui regroupe les meilleures nations du continent sera donné le 9 janvier 2022 au stade d'Olembe, à Yaoundé. Le Cameroun affrontera le Burkina Faso à 17h00, heure locale. La finale aura lieu le 6 février.

R.Ng.



Stade d'Olembe/DR

Plaisirs de la table

Les fromages

La diversité des types de fromages à travers le monde est aussi de la pluralité des méthodes de fabrication: fromage doux, salé, piquant ou tendre. Un fromage est d'abord du lait ! Du lait de vache le plus souvent, mais pas seulement. Il peut être caillé et affiné avant le moulage.

Découvrons-le ensemble.

Si l'y a des habitudes d'ailleurs, surtout gastronomiques, qui tendent encore à entrer en bourrasque au Congo, le fromage en fait partie. La présentation d'un joli et bon plateau de fromage à table, au moment du dessert, n'est pas encore entrée dans les mœurs de chez nous. Le fromage au Congo, surtout chez les enfants, se réduit à ce triangle marqué du logo d'un ruminant rieur que nous connaissons tous. Pourtant, il y a une floraison de fromages et de dénominations. Camembert, Gouda, Emmental, Comté, Gruyère, ou autres fondus sont des marques de fromages, souvent inconnues au Congo, peut-être à cause de leurs prix.

Les fromages sont tellement inconnus, en effet, que dans les épiceries de quartier, il n'est pas possible de trouver un vrai fromage en vente. Les fromages à pâte fraîche, molle, à la croûte fleurie ou encore à la pâte pressée cuite ou persillée sont loin de concilier petits et grands à table ! Le Congolais ne se retrouve bien qu'avec la célèbre vache qui n'est jamais dépeinte autrement que sous sa forme joviale.

L'une des raisons de cette méconnaissance des Congolais est peut-être aussi dans l'absence du lait à table. Certes les laits concen-

trés sont présents, mais le lait de vache non. Dans les habitudes quotidiennes, à part le lait pris au petit-déjeuner, les Congolais sont aussi friands des « dégués » vendus à 50 ou 100 FCFA, et des yaourts de fabrication locale commercialisés à partir de 250 FCFA le pot. Mais cela s'arrête bien souvent là, sauf si l'on y inclut les gâteaux à base de lait, ou les glaces appelées communément « Mont-blanc ». Pas de trace de fromage ! Obtenu à partir du lait coagulé ou de produits laitiers, le fromage peut être aussi fabriqué à partir du lait de brebis, de chèvre ou de chameau et même de rennes ou de lama, tous des animaux inconnus sous nos latitudes.

Le processus de fermentation provoquée par l'action des bactéries lactiques ou par une enzyme porte à la transformation du lactose en acide lactique. Puis survient l'étape de l'égouttage et du moulage où le lait caillé est salé, affiné ou non selon les goûts.

De manière générale, c'est au moment de l'affinage que les fromages tendent à développer de la moisissure sur leurs croûtes ou même de l'intérieur. De nos jours, le commerce du fromage et les industries doivent suivre des normes sanitaires strictes (internationales ou nationales) afin de garantir au consommateur une



pleine sécurité du produit.

Afin de satisfaire aux normes, les différents fromages doivent présenter un appauvrissement microbiate. Mais pour rassurer les consommateurs, il faut souligner que les produits laitiers ont réalisé de réels progrès grâce surtout aux nouvelles technologies en la matière.

En cuisine, cela se traduit par

d'originales et étonnantes recettes. Partant des célèbres lasagnes aux meilleurs gratins, des gnocchis au fromage ou des encas comme les croque-monsieur, un sandwich farci français où le mélange de jambon et fromage ne fait que très bon ménage.

D'autres incroyables plats au fromage sont à rechercher dans toutes les saveurs du monde, par

exemple avec les gâteaux au fromage frais, les brochettes de fruits mélangés au fromage... La liste des fromages et la compilation des mets auxquels ils pourraient déboucher suivant la fantaisie du chef est longue !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Macaroni au fromage

INGRÉDIENTS

- Deux tasses de macaroni
- Deux cuillères à table de beurre
- Deux cuillères à table de farine
- Une tasse de lait 2%
- Une tasse de crème
- Deux tasses de fromage râpé mélangé (Cheddar jaune fort, gruyère et parmesan)
- Deux cuillères à soupe d'un des mélanges d'épices

PRÉPARATION

Commencer par cuire les pâtes selon les instructions sur l'emballage, égoutter et réserver.

Pendant ce temps, préparer la sauce au fromage en faisant fondre le beurre dans une casserole. Y ajouter la farine (petit à petit) et cuire trente secondes, puis prendre une minute en remuant avec un fouet.

Incorporer à la préparation le lait et la crème, continuer la cuisson à feu moyen en remuant jusqu'à ce que la sauce s'épaississe (juste assez pour napper le dos d'une cuillère).

Enfin, ajouter les fromages et le mélange d'épices choisi et bien mélanger avant de servir.

Préchauffer le four à 180° et procéder à gratiner vos macaronis au fromage en les mettant dans un plat qui va au four comme sur la photo. Garnir avec un peu de fromage parmesan au-dessus.

Bon appétit !

ASTUCES

Parsemer au choix avant de servir, un peu de persil haché ou ciboulette hachée ou encore morceaux de bacon cuits bien croustillants.

S.A.



SOLUTION :
Le mot-mystère est : **caribou**

C	H	E	F		E	V	A	D	E
A	U	X		E	R	U	D	I	T
D	E	I	S	T	E		O	R	
R		L	O	E	S	S		E	N
E	S		I			O	N	C	E
	E	T	R	I	E	R		T	U
E	M	U		M	U	T	E		V
D	E	R	O	B	E		G	R	E
E		C	R	U		G	A	I	
N	A		M		M	E	L	E	S
	E	L	E	V	E	R		N	U
A	R	A		U	S	E	R		R
S	E	C	H	E		S	I	R	E

FLÉCHÉS 12x15 • N°2121 • © FORTISSIMOTS 2021

DEVENU ACRE GRAND SINGE	BOVIDÉ AFRICAIN PROVINCE DU CANADA	MONTRE PREMIER IMPRIMEUR	RACCOURCIT	PLANÉTAIRE AVANT MIDI	POULAIN AU CINÉMA
					SAINTE NORMAND
BOUSEUX BLEU AU TRAVAIL			PRÉNOM MASCULIN RÉFUTERAS		
				DÉLIT SPHÈRE D'INFLUENCE	
NÉGATION VILLE D'ITALIE		DIÈME EXAMINE			EAU SALEE
				GRAND ARBRE RATIFIÉ	
ARRÊT DE LA CIR- CULATION	FLEUR DE PARFUMEUR MODULA- TIONS SONORES				ALLO- CATIONS
			VILLE BELGE À TRAHIR OTHELLO		
PRODUCTEUR DE CAVAR	VERRE AU PLOMB EMBAUME AU KREMLIN				PRONOM INDEFINI
			DANS CLOUE AU PIEU		FLEUVE DE SIBÉRIE GAZ DE L'AIR
COURRIEL INSPECTEZ		SERVEURS BOURRU			
					AMÉRICAIN
POISSON SOUVENT PÂNE POSSESSIF			MODERNE ERBIUM AU LABO		LUTH ARABE CONIFÈRE
		DÉCOLORÉE			
EMPLACABLE				FEMMES DE CONTE	

FLÉCHÉS 12x15 SOLUTION • N°2120 • © FORTISSIMOTS 2021

	F	A	A	E		F		D	
P	A	L	M	A	R	E	S		R
	N	O	N	I	N	I	T	I	E
H	E	T	E	R	O	D	O	X	E
	R	U	S	E		E	N		S
R	O	S	I		T	R	I	A	I
	N		Q	U	E		E	B	A
A	S	S	U	R	I	O	N	S	
		B	E	N	N	E		O	B
O	B	I		E	T	I	O	L	E
	A	R	E		A	L	L	U	M
F	L	E	C	H	I		E		O
	A	L	A	T	E	R	A	L	
A	D	I	O	S		R	O	R	
	E	N	S	E	M	E	N	C	A

O	N	I	P	E	L	A	C	R	E	N	O	V	E	R
G	C	E	O	D	P	V	C	P	O	N	G	E	M	J
R	I	S	R	O	P	A	C	H	A	O	S	L	A	M
U	R	E	I	I	R	C	C	U	R	S	R	U	R	A
M	A	S	S	D	A	I	G	I	E	T	G	D	M	N
E	G	T	I	M	N	L	L	F	D	E	T	N	I	C
A	A	N	A	R	E	L	O	H	C	N	B	E	T	H
U	A	H	O	M	E	E	I	P	G	D	A	P	E	E
L	E	C	G	F	B	R	N	I	P	U	R	H	M	F
B	U	P	N	I	F	O	E	E	L	B	A	I	F	L
O	E	S	A	A	L	U	M	A	S	T	I	C	A	
C	I	E	T	I	U	A	O	R	I	C	I	C	A	M
A	B	O	U	R	S	E	R	B	I	H	N	U	B	B
L	U	X	P	R	E	L	E	V	E	R	C	O	O	E
Q	L	A	T	E	X	X	I	N	E	H	P	S	T	R

- AGARIC
- BARATIN
- BOCAL
- BOUFFON
- BOURSE
- CABOT
- CALEPIN
- CARDINAL
- CHIMÈRE
- CHOLÈRE
- CORNICHON
- DIODE
- DISCO
- EPAIS
- FESSEE
- FIABLE
- FLAMBER
- GORILLE
- GRUMEAU
- GUANO
- HAMAC
- HANDICAP
- JAUGE
- LARVE
- LATEX
- LUBIE
- LUSTRE
- MANCHE
- MARMIITE
- MASTIC
- PACHA
- PENDULE
- PHENIX
- POLAIRE
- PRELEVER
- QUOTA
- RENOVER
- RUPIN
- SIROP
- SOUCI
- TAMBOUR
- TANGO
- TENDU
- VACILLER
- VICTIME

MOTS CASÉS 10x13 • N°333

- 2 LETTRES**
DO-ET-GO-RE-TU-UT
- 3 LETTRES**
ANE-DON-ERE-ETE-EUS-ILE-MAI-MIE-OTE-PDG-PRE-RER-SOU-THE
- 4 LETTRES**
COIN-ECRU-GAIE-GATE-NEUF-PLAT-RADE-RAMI-RAPT-ROTI-SEME-SNOB-SUMO-TATE-UREE-VITE
- 5 LETTRES**
ACERE-ANCRE-CRABE-CRUEL-ELITE-ESSOR-ETETE-FADES-MURET-ORTIE-RENDU-TESTE-TIRER-TISON-VERBE
- 6 LETTRES**
ERREUR

• SOLUTION DE LA GRILLE N°587 •

6	5	3	9	2	8	4	7	1
2	9	7	4	1	3	5	6	8
8	4	1	7	5	6	2	9	3
3	7	5	8	6	1	9	2	4
9	2	8	3	4	5	7	1	6
4	1	6	2	9	7	3	8	5
1	6	2	5	3	9	8	4	7
7	3	4	6	8	2	1	5	9
5	8	9	1	7	4	6	3	2

• SOLUTION DE LA GRILLE N°594 •

9	5	3	6	8	2	4	7	1
6	1	8	7	4	3	9	5	2
2	4	7	1	9	5	6	8	3
7	8	4	5	3	9	2	1	6
3	2	6	8	1	7	5	9	4
5	9	1	2	6	4	8	3	7
1	3	2	9	5	6	7	4	8
4	6	5	3	7	8	1	2	9
8	7	9	4	2	1	3	6	5

• SUDOKU • GRILLE N°595 • FACILE • SUDOKU • GRILLE N°588 • DIFFICILE •

9	3		6	1				
		4	9	7				8
5				3	9	6		
1	6			4		5		
	4		8	7		1		
	9		1			8		2
	7	2	5					6
3			4	9	2			
			6	8		3	7	

	2	4	8		1			
6		1	7			5		
7		9				3		
	5				3			
1	9					5	4	
	4				7			
	4		6			8		
3		8	2				9	
	1	3	4		2			

L'art et la manière

Être sur son 31, le 31

Bien que l'expression n'en tire pas son origine, le 31 décembre, dernier jour de l'an, est l'occasion idéale de revêtir des vêtements de fête, vêtements de joie, pour conclure dans la gaieté l'année qui s'en va et recevoir en joie celle qui vient.

Il est de sensibilité humaine d'effectuer la transition du 31 décembre au 1er janvier entouré des personnes qui comptent, des personnes que l'on chérit. Qu'il s'agisse d'un réveillon en famille ou d'un réveillon en entreprise, le point d'honneur étant à la célébration pour la vie qui a été préservée, pour la santé, pour les réussites et pour ce passage en lui-même, plusieurs conviennent que le moment est digne d'être marqué.

Le vêtement faisant partie intégrante de toute

célébration, la transition du 31 au 1^{er}, en cette symbolique d'achèvement et de renouveau, mobilise encore plus d'attention pour ceux et celles qui célèbrent la vie dans ses sensibilités, les plus subtiles. Certains organisateurs de soirée proposent à leurs invités un code vestimentaire précis, selon un thème choisi pour la transition. Si le choix est laissé libre aux invités de se montrer comme ils le ressentent, il n'en demeure que le vivre-ensemble et l'étiquette posent des jalons vestimentaires.

La célébration se déroulant en soirée, selon qu'il s'agisse d'une soirée dansante avec ou sans dîner, en intérieur, la tenue de soirée sera de mise. Si les femmes ont un choix de couleurs sur leurs robes courtes ou longues selon les préférences, les hommes voient leur palette de couleurs réduite à des couleurs sobres et neutres pour rehausser la présence des dames qui font leur compagnie et... leur honneur.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier

(21 mars - 20 avril)

Vous progressez vers une nouvelle étape importante de votre vie. Les astres vous entourent, vous donnez une belle impulsion à votre quotidien. De grandes choses vous attendent dans les mois à venir.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vous avez le goût du risque et de l'aventure. Votre audace vous emmènera vers de nouveaux chemins et vous offrira de nouveaux horizons. Vous en profiterez pour faire un petit ménage dans vos fréquentations.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Vous aurez l'impression de ne plus toucher terre tant vous vous impliquez dans plusieurs nouvelles causes. Votre soif de découvertes s'intensifie, votre curiosité sera votre principal moteur. Il y aura d'heureux événements à la clé !



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous n'aurez que faire des rumeurs et des on-dit, vous foncez tête baissée vers vos objectifs. En prenant ainsi votre vie en main, vous apprendrez chaque jour un peu plus sur vous et sur vos envies.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Vous la jouez optimiste sur tous les fronts et saurez tirer le meilleur parti de chaque situation. Cette attitude face à la vie vous rendra de grands services et vous mènera vers de grandes aventures.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Vous vivez des moments forts et opérez un tournant important dans votre vie professionnelle. L'expérience et l'aventure acquises récemment vous feront progresser très rapidement, vos nouveaux contacts le confirmeront.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vous pourriez ressentir quelques frustrations, particulièrement liées au domaine familial. Ne vous laissez pas abattre par la première contrariété, les choses sont réversibles et ce sera à vous de changer la donne.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Il y a de l'orage dans l'air. Vous ne serez pas complètement serein face aux décisions que vous prenez, l'attitude de vos partenaires de jeu vous fera clairement douter. De grandes discussions seront de mise dans les jours à venir.



Poisson

(19 février-20 mars)

La semaine vous réservera bien des surprises, particulièrement sur le plan amoureux. Célibataire ou en couple, vous serez tout feu tout flamme. Votre vie sentimentale sera lumineuse et inspirante.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

Vous ne vous sentez pas toujours à votre place. Questionnez votre rapport aux gens qui vous entourent, vous devrez évaluer si vous êtes au bon endroit en ce moment. Rien ne sert de vous forcer, vous seul déciderez où vous voulez aller.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Vous vous sentez engagé et confiant pour vivre de nouvelles aventures et d'oser de nouveaux horizons. Il y aura de belles perspectives devant vous, préparez-vous à chambouler vos plans et à vous jeter à l'eau.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

La sagesse guidera vos faits et gestes lors des grosses décisions à prendre. Vous puisez dans vos expériences et ouvrez votre esprit à de nouvelles possibilités. Cette période sera marquée par la nouveauté.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
9 janvier**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAI

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

La Florale
Bass